

19<sup>e</sup> FESTIVAL DU CONTE

Jeudi 16 juillet 2009

la gazette du Festival - n°2

A Touët-sur-Var : Cécile BERGAME & Daniel L'HOMOND

# La broconteuse et le mouch'quetaire

## J a m b a g e

*Lui* : Ma chérie, que veux-tu faire ce soir ?

*Elle* : Si on allait à la soirée du festival du Conte ? Il y a Cécile Bergame et Daniel L'Homond.

- Sont-ce bons conteurs ?

- Sabi pas ! Téléphone donc à Sésame-Infos pour en savoir un peu plus.

- OK d'ac !

[Laps de temps où Lui fait le numéro de téléphone de Sésame-Infos]

- Sésame-Infos, que puis-je pour vous ?

- Les conteurs de ce soir, qu'est-ce qu'ils valent ? C'est bon ou quoi ?

- Monsieur votre question m'étonne et je la trouve inconvenante. Vous êtes sans doute un béotien en matière de conte...

- Béotien, je sais pas, mais c'est vrai, le conte, je m'y connais pas trop.

- Alors laissez-moi vous dire : les deux sont excellents, voire incontournables pour qui veut comprendre et aimer les contes. En les écoutant, vous aurez de la surprise et de l'étonnement, de la musique, du geste, de la gaïté, de la bonne humeur, de l'émotion, de la fraternité, de la tendresse...

- Et du rire, y'aura du rire ?

- Ah, ça ! Le rire est quelque chose de trop personnel, de trop incontrôlable pour vous certifier qu'il sera des nôtres, ce soir car, comme le disait Gogol, *il n'y a qu'àme profondément bonne à pouvoir rire d'un bon rire clair*. Êtes-vous de celles-là ?

Franck Berthoux



Ce soir, à Touët-sur-Var - 21 heures : Cécile BERGAME

# Le noir fait mouche

Cela fait plusieurs années que l'on n'avait pas vu Cécile Bergame au festival du Conte. La voilà enfin de retour avec un spectacle inédit dans les Alpes-Maritimes, *Les mouches dans le noir*. A propos de ce spectacle, il est écrit sur son site internet (<http://www.cie-cafe-creme.com/spectacle.php>) :

« *Derrière toute situation absurde, il est une vérité, celle qui nous donne à voir, celle qui nous permet de discerner le dessein de chacun.*

*Au fil des récits pour le moins insolites, la conteuse se laisse surprendre par ce qu'elle dit, s'adonnant au plaisir "irresponsable du soi-disant non-sens". On entre dans un imaginaire rocambolesque qui emmène le public dans un lieu d'écoute unique. Surpris, ce même public attend alors ce qu'il est incapable de prévoir.*

*La musique, composée et interprétée par Timothée Jolly, s'accorde ou se désaccorde sur les mots, elle défie la*

*parole, marche, dialogue avec elle en toute liberté, improvisant pour la bonne cause. »*

Cécile Bergame est une conteuse qui aime jouer avec son public, qui aime le faire participer lorsque cela est possible. Évidemment, ce n'est pas systématique (rien d'ailleurs chez elle n'est systématique), mais quand il y a une possibilité d'échange elle en profite. Cela fait partie de sa façon de raconter.

Elle raconte d'une voix claire et pure, chaude et grave, une voix de jeunesse qui rassure et fait rêver.

Lorsqu'on lui demande comment elle est venue aux contes, elle est dubitative :

« *Il est difficile de répondre à une telle question parce que je n'ai pas décidé, du jour au lendemain, de devenir conteuse. On ne rencontre pas le Conte, comme ça, un beau matin...*

*Il y eut une époque où je me cherchais. Je ne me retrouvais pas dans ce que je faisais. Peu à peu, grâce à des rencontres, de nouveaux centres d'intérêt, par rapport aussi à des choses qui remontaient de mon enfance, tout s'est réuni, comme un puzzle, et, au bout du chemin d'un long mûrissement, ma personnalité de conteuse a fini par éclore. Cela s'est fait doucement sans comprendre, sans chercher à comprendre. »*

Aujourd'hui, c'est au travers des contes qu'elle exprime le mieux toutes les choses qu'elle a à dire.

Ce soir, à Touët-sur-Var, à n'en pas douter, la conteuse va nous charmer, et sa voix, comme un "tapis magique" nous emportera très loin dans son univers qui laissera des traces indélébiles tout au fond de notre cœur et de notre mémoire.

Franck Berthoux



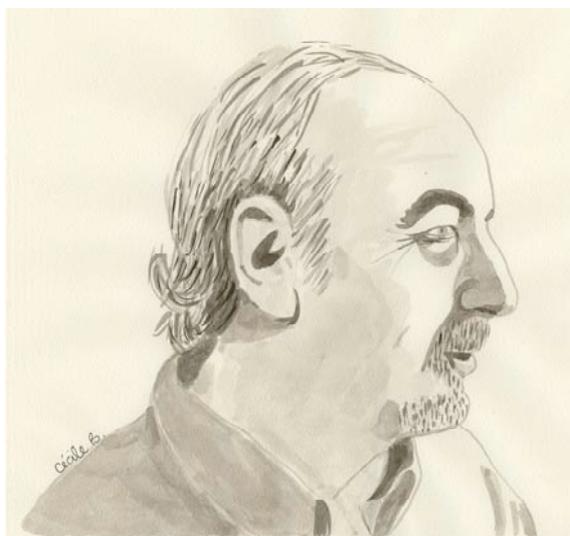
Ce soir, à Touët-sur-Var - 22 heures 30 : Daniel L'HOMOND

# Le conteur brocanteur

Ce conteur parcourt avec ses créations depuis des années les scènes françaises des différents festivals : Avignon, Mythos à Rennes, Blois, Vassivière, le Festival de Bourgogne et le festival des Alpes Maritimes en 1998 puis en 2003 en compagnie du québécois Alain Lamontagne... Il se produit aussi dans les théâtres : le Lucernaire, les Bouffes du Nord à Paris, à la Fête de l'Humanité, aux Allumés du Verbe de Bordeaux, à la Maison du Conte de Chevilly-Larue... Enfin c'est dans une dizaine de pays, qu'il a promené ses contes, du Vietnam au Québec, de la Suisse au Sénégal, du Périgord au Venezuela...

Il est également l'auteur-interprète de plus de deux mille contes pour le réseau des radios de Radio-France et pour FR3 (Français, Anglais, Occitan), et scénariste de courts métrages

En 1998 il déclarait à Sésame que pour lui « *le conte est à la fois une enveloppe, une écorce, qui doit mener l'his-*



*toire, l'intrigue. Elle peut être parfois truculente, parfois humoristique, merveilleuse ou sensuelle bien évidemment, à chaque conteur de doser ; voilà l'écorce. Et puis à l'intérieur il y a la sève qui coule, la vie même du conte. Raconter c'est toujours dire deux histoires à la fois, l'une avec l'écorce, l'autre où il se passe toujours quelque chose de plus humain à l'intérieur. »*

Cet homme, à la voix profonde et chaude, aux accents chantants, est à la fois ancré dans sa région périgourdine et dans un rapport actif au monde contemporain, au réel.

Il donne vie à des contes colorés de tons surréalistes qui traduisent les liens entre la mémoire collective et son imaginaire personnel.

Et comme il aime à répéter : « *Je marche mon conte : l'imaginaire est une auberge espadrille !* »

Cet artiste, poète



et accordéoniste à ses heures, a exploré le thème du vide-grenier et découvert derrière les objets des trésors intimes aux accents poétiques. Il nous embarque alors dans une fête de village du sud de la France, à notre époque. Le spectacle *Vide-Grenier* est une création de 2007. Il évoque les voyages à Montevideo, les cruelles bagatelles d'une géante rebondie, les S.O.S jeux de rôles de l'Enfant Sans Paroles... Tout un tendre univers empreint de

surréalisme aux essences d'humour, de poésie... Des aspects sociologiques aux réminiscences intimes, *Vide-Grenier* évoque la parole fondatrice, la sexualité, la duplicité des choses et la persistance pourpre d'un passé composé.

La voix profonde, l'accent occitan, l'accordéon viendront bigarrer le conte fantastique de L'Homond...

A coup sûr ce soir à Touët sur Var nous « chinerons » quantité d'images envoûtantes, de chaudes musiques et des éclats de rire dans notre panier à contes, grâce aux paroles tirées du grenier de ce périgourdin d'exception.

Anne De Belleval

## Sésame

La Gazette du Festival

Directeur de la Publication

Jean Buathier

Rédacteur en chef

Franck Berthoux

Rédactrices

Anne de Belleval, Véronique Serer

Véronique Letitre, Audrey Derrien

Dessins

Cécile Berthoux & JAL

Maquette et réalisation

Association LAC

Logo

Antasu

Imprimé par

CG06



# Hier soir, à Contes, soirée d'ouverture du Festival du Conte

## Les contes sont de belles histoires



Cette formule est revenue de nombreuses fois hier soir à Contes-labien-nommée dans la bouche de Taxi-conteur qui ravivait l'attention de son public par de multiples adresses malicieuses, dont celle-ci « *les contes sont de belles histoires* ».

La soirée avait débuté par les traditionnels remerciements et encouragements de l'équipe d'organisation du Festival et l'équipe accueillante de la mairie de Contes à savoir d'un côté Monsieur le Maire Francis Tujague, et l'adjointe à la culture Madame Françoise Lemaire, et de l'autre Madame Véronique Balleret pour la Médiathèque départementale, cheville ouvrière du Festival, et Monsieur

Jihad Darwiche, directeur artistique. La soirée pouvait commencer sous le ciel étoilé.

Sur scène, une grande quantité d'instruments de musique posés au sol, Babanga l'homme aux claviers, égrène ses premières notes puis Adama Adepoju, dit Taxi-conteur, décline toute sa généalogie pour justifier sa présence parmi nous en tant que descendant de Maîtres de la parole...

Enfin arrive la belle gazelle : La Reinette avec laquelle s'installe un dialogue par la voix, le corps ou les regards, tout au long du spectacle.

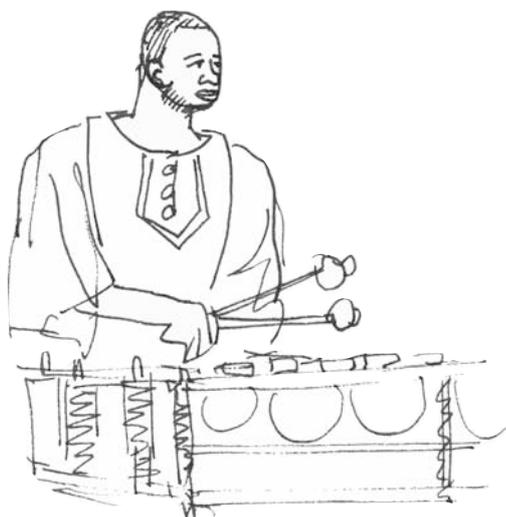
On sent beaucoup de complicité entre ces trois artistes à travers tous leurs moyens d'expression, leur énergie, leur humour, pour notre plus grand plaisir.

L'histoire de ce soir est un conte de type étiologique : il nous rapporte une façon d'expliquer l'origine de notre monde, celle-ci dans la version du grand auteur malien Amadou Hampaté Bâ. Au début du début il y avait un roi, incréé, illimité, le dénommé Massa Dambali qui par ses vibrations successives enfante l'œuf du monde. Suivra un important élément, l'arbre de vie « *Balanzan* » qui donnera naissance à la première race humaine : les Fara Sin Sin qui finiront mal par la



suite : leur désobéissance entraînera la création des singes. Malicieusement Taxi-conteur nous indique ainsi que l'homme ne descend pas du singe mais l'inverse !

Une étape suivante sera la différenciation homme / femme à partir des deux frères jumeaux et une scène jouée de copulation très évocatrice... Tout au long du spectacle, les applaudissements du public ponctuent différents morceaux de bravoure chantés ou dansés. Babanga (Paul Nyeck) passe adroitement du balafon aux claviers, au tambour d'eau et aux différentes percussions. Au passage, notre conteur évoque discrètement les événements conflictuels récents en Côte d'Ivoire puis il s'attarde sur la condition de la femme « *elles n'étaient plus que les esclaves des hommes* ». D'ailleurs La Reinette (Rita Legre) quitte alors la scène, fâchée, et revient nous asséner un magistral solo de djembé pour marquer sa colère et Massa Dambali l'entend puisqu'il punit alors les hommes : « Désormais





# Au Parc du Verger de Contes Une belle cueillette

vous lutterez pour obtenir des femmes ! »

Taxi-conteur ne lâche pas le public et de nombreuses fois l'interpelle de ses différentes formules et le public lui répond du tac au tac. Mais il fait également participer ses deux compères en les apostrophant tour à tour, c'est bien une histoire racontée à trois.

Au final, Massa Dambali crée des hommes à quatre couleurs de peau mais une seule *race* à laquelle il attribue en héritage l'amour.

Belle conclusion humaniste et positive : le public est définitivement conquis et ne veut pas quitter le théâtre de verdure. Les trois artistes nous offrent donc un rappel avec l'histoire de l'assemblée des chiens et l'on se régale un petit peu encore de leur générosité.

Anne De Belleval



Cette année, la cueillette des fruits de l'atelier de littérature orale dans le « verger » de Contes a été abondante.

Tour à tour, ou plutôt « contes à contes », les onze conteuses se sont succédé, seules ou à plusieurs, pour nous offrir une histoire chaque fois différente ouvrant sur des univers surprenants ou cocasses, tendres aussi...

C'est ainsi que la pluie tombe et qu'une grenouille boit toute l'eau de la Terre. Toute !

Puis, arrive Yahn de Bretagne, et un mouton magique quelque peu récalcitrant...

Puis encore, sur les paroles de cette « chanson douce », voici l'histoire de Bébé Ours.

Et ensuite, l'on met le cap sur l'Italie du Sud, à la rencontre de Pietrino, le trop gourmand.

Et l'on finit sur les aventures

(mésaventures) d'un paysan et de 10... puis... 20... puis 30... puis... petits génies sortant de terre pour l'aider.

Merci à l'équipe de l'atelier d'oralité pour ce moment de qualité, ainsi qu'aux 170 petites oreilles, attentives jusqu'au dernier mot.

Véronique Letitre  
Audrey Derrien



Demain à St-Martin-de-la-Vésubie, à 17 heures, place de la Fenâirette

# La marche de Carudel

Pour Laurent Carudel, l'aventure dans les contrées du Conte débute en 1999. Par hasard, il lit une annonce épinglée dans un magasin de musique : Conteur cherche musicien pour spectacle. Pour le musicien professionnel qu'il est, c'est un nouveau départ à l'aube d'un nouveau millénaire.

« Je ne connaissais rien de l'univers du conte. Nous nous sommes donné rendez-vous et j'ai vu venir un jeune homme qui ne payait pas de mine, plutôt réservé. Il m'a dit : le plus simple pour te présenter mes histoires est que je t'en raconte une. »

Les voilà embarqués, Jérôme le conteur et Laurent le musicien pour un voyage qui comptera plus de 150 étapes, mais avec le temps va tout s'en va, et leur association prend fin. Seulement l'envie de raconter à son tour a gagné Laurent qui, malgré ses hésitations, finit par se lancer.

« J'ai monté un spectacle intitulé "Toucher du doigt les nuages" dans lequel j'ai mis ma passion pour tout ce qui vole. »

Depuis cette heureuse expérience, le goût de raconter ne l'a plus lâché car « une fois mis un bout de langue là-dedans, impossible de reculer. »

Aujourd'hui, Laurent Carudel est un conteur serein, bien dans ses histoires, heureux dans ses réalisations, conscient des progrès qu'il souhaite encore faire et fier du travail accompli. Il n'est pas de ceux qui se gobergent et

reconnaît volontiers, avec sincérité, l'aide que d'autres lui apportent.

« J'ai fait un grand pas grâce au travail avec Bernadète Bidaude et aussi grâce à ma femme qui me soutient. Elle est mon premier public, mes premières o réelles parfois très critiques. Ce qui me permet d'avancer sans tomber dans mes travers. Quand je suis dans mon histoire, j'ai tendance à la trouver bien, mais quand je la lui fais lire, la réalité refait surface et je suis bien obligé d'effacer, de gommer beaucoup de choses. »

Avec la conteuse Bernadète Bidaude, pendant qua-



tre mois à raison d'une semaine par mois, il a pu travailler en profondeur sur l'écriture de ses nouveaux spectacles en se posant des questions essentielles : « Qu'est-ce que je veux faire passer ? Quel est le sens de mes personnages ? »

Dans les contes traditionnels, l'universel existe, il est présent, c'est

leur force. Nul besoin d'en rajouter. La difficulté de Laurent quand il crée une histoire est d'y mettre cette force. Il essaie, mais il ne peut pas garantir à cent pour cent qu'il y arrive toujours.

Du travail avec Bernadète est sorti un nouveau spectacle pour adultes, *Entre nous*. Il s'agit d'un récit de vie contemporain. « C'est un spectacle intime et qui parle des liens entre individus, entre les hommes et les femmes en particulier, avec des moments forts et malheureusement toujours d'actualité comme les violences conjugales. »

Demain après-midi, sur la place de la Fenâirette, à Saint-Martin-Vésubie, en exclusivité pour le festival du Conte, il présentera sa toute dernière création, *La marche des épouvantails*. Il s'agit d'un spectacle familial, plein d'humour, dans lequel le conteur s'attache à faire vivre plusieurs personnages, tels « Jean-No, qui passe pour un idiot car il rit tout le temps même aux enterrements, mais qui n'est pas si idiot que cela. C'est une sorte de Nasredine européenisé. Il y a aussi une petite fille qui devait s'appeler Marie mais comme elle est née avec les cheveux verts, Jean-No l'appelle Maricouvert tout simplement. »

Gageons que ce sera un moment agréable et merveilleux qui contentera les petites comme les grandes oreilles.

Franck Berthoux

<http://www.myspace.com/laurentcarudel>

## LES INTERVIOUVEURS. "FONT DU STOP!"

BITOU & JALOG.

